EISSN 2260-5029

**Synergies Algérie** nº 33 – 2025 p. 87-108

# Les réseaux sociaux et la métamorphose de la langue en Algérie : une étude pratique

**Dalila Abadi**
Labo Lefeu, Université Kasdi Merbah, Ouargla, Algérie
abadidalila07@gmail.com
https://orcid.org/0009-0004-1066-2945

Reçu le 26-02-2025 / Évalué le 25-04-2025 / Accepté le 30-06-2025

**Résumé**
Les réseaux sociaux ont profondément transformé les pratiques communicationnelles en Algérie, en favorisant des formes d'expression hybrides et évolutives. Dans les espaces numériques tels que *TikTok, X* (anciennement *Twitter*) et *Facebook,* les usages linguistiques se caractérisent par une forte dynamique de variation et de créativité. L'alternance codique entre l'arabe dialectal, le français et l'anglais, l'emploi d'écritures phonétiques adaptées à l'oralité, ainsi que l'intégration d'anglicismes témoignent de ces transformations. Par ailleurs, l'émergence de néologismes et de nouvelles normes discursives révèle une recomposition des pratiques langagières sous l'influence du numérique. L'observation de publications authentiques met en évidence des régularités dans ces usages, tout en soulignant leur rôle dans la redéfinition des rapports à la langue, notamment en lien avec les processus d'apprentissage et de transmission culturelle dans un environnement mondialisé.

**Mots-clés :** réseaux sociaux, langue algérienne, alternance codique, écriture phonétique, anglicisation

**وسائل التواصل الاجتماعي وتحول اللغة في الجزائر: دراسة تطبقية**

**ملخص**
لقد أحدثت شبكات التواصل الاجتماعي تحولات عميقة في الممارسات التواصلية في الجزائر، من خلال تعزيز أشكال تعبير هجينة ومتطورة. وفي الفضاءات الرقمية مثل تيك توك و X (سابقا تويتر) وفايس بوك تتسم الاستعمالات اللغوية بديناميكية قوية من حيث التنوع والإبداع. تُجسّد ظاهرة التناوب اللغوي بين العربية الدارجة والفرنسية والإنجليزية، إلى جانب استخدام كتابات صوتية ملائمة للطابع الشفهي، فضلاً عن إدماج الألفاظ الإنجليزية، هذه التحوّلات بوضوح. ومن جهة أخرى، يكشف ظهور ألفاظ مستحدثة ومعايير خطابية جديدة عن إعادة تشكيل للممارسات اللغوية تحت تأثير البيئة الرقمية. تُظهر ملاحظة منشورات حقيقية وجود أنماط منتظمة في هذه الاستعمالات، مع إبراز دورها في إعادة تشكيل العلاقة باللغة، لا سيما فيما يتصل بعمليات التعلّم ونقل الثقافة في سياق يتّسم بالعولمة.

**الكلمات المفتاحية :** وسائل التواصل الاجتماعي، اللغة الجزائرية، التناوب اللغوي، الكتابة الصوتية، التأثير الإنجليزي.

**Social media and the metamorphosis of language in Algeria: a practical study**

**Abstract**
Social media have profoundly transformed communication practices in Algeria by fostering hybrid and evolving forms of expression. In digital spaces such as *TikTok, X* (formerly known as Twitter*),* and *Facebook,* linguistic usages are characterized by a strong dynamic of variation and creativity. Code-switching between Algerian Arabic, French, and English, the use of phonetic writing adapted to orality, as well as the integration of Anglicisms, all reflect these transformations. Furthermore, the emergence of neologisms and new discursive norms reveals a reconfiguration of language practices under the influence of the digital environment. The observation of authentic posts highlights recurring patterns in these usages while underscoring their role in redefining relationships to language, particularly in connection with learning processes and cultural transmission in a globalized context.

**Keywords**: social media, Algerian language, code-switching, phonetic writing, anglicization

## 1.Introduction

Avec l'essor des réseaux sociaux, la communication en ligne est désormais au cœur du quotidien des Algériens. Cette nouvelle ère numérique a profondément transformé les pratiques langagières, notamment dans un contexte aussi multilingue que celui de l'Algérie, où l'arabe dialectal, l'arabe standard, le français, le tamazight et l'anglais se côtoient fréquemment. L'essor des plateformes telles que *TikTok, Facebook, X* et *WhatsApp* a accéléré l'interconnexion et la circulation rapide des idées, entraînant une modification notable des modes de communication, et par conséquent, des usages linguistiques.

Les réseaux sociaux ont engendré un phénomène d'hybridation linguistique, qui se manifeste par le mélange des langues dans une même publication ou conversation. Ce mélange se traduit par une alternance codique entre l'arabe dialectal, le français et l'anglais, donnant naissance à un nouveau mode de communication souvent informel, rapide et dynamique. De plus, l'utilisation d'une écriture phonétique, notamment l'utilisation de chiffres pour remplacer certains sons (par exemple, « 3aychek » pour « عايشك »), est devenue courante sur ces plateformes. Ce phénomène reflète l'adaptation des utilisateurs aux contraintes techniques des smartphones et des interfaces numériques tout en poursuivant une communication fluide et immédiate.

L'une des autres conséquences majeures de l'utilisation des réseaux sociaux est l'apparition de nouveaux mots et expressions, souvent liés à la culture Internet, qui redéfinissent certains aspects de la langue algérienne. Ces termes, issus des interactions numériques, se diffusent rapidement parmi les jeunes générations, et modifient la manière dont le vocabulaire s'enrichit. Les termes anglicisés, par exemple, sont de plus en plus présents, témoignant d'une influence culturelle globale alimentée par les tendances numériques internationales.

Ainsi, la question centrale qui se pose est de savoir comment ces réseaux sociaux modifient la langue en Algérie, et quelles sont les transformations linguistiques qui émergent de cet environnement numérique. Il est possible de supposer que l'usage des réseaux sociaux génère une norme linguistique informelle, où l'alternance codique devient la norme, et où l'anglais prend une place de plus en plus importante en raison de l'influence des plateformes mondiales. L'écriture phonétique et l'utilisation des chiffres pourraient également constituer une nouvelle forme de standardisation de la langue en ligne. Afin de répondre à cette problématique, une analyse des publications des utilisateurs sur ces plateformes permet de dégager les principales tendances langagières : l'alternance codique entre l'arabe, le français et l'anglais, l'adoption de l'écriture phonétique et des chiffres, ainsi que l'apparition de nouveaux mots et expressions influencés par la culture numérique.

## 2. Analyse des transformations linguistiques observées

### 2.1. Alternance codique et hybridation linguistique

L'Algérie possède un paysage linguistique complexe, où plusieurs langues coexistent et interagissent de manière dynamique. L'arabe classique et le tamazight ont un statut officiel, mais leur usage reste principalement institutionnel et académique. L'arabe dialectal (darija), en revanche, est la langue de la communication quotidienne, informelle et culturelle. Le français, bien que non officiel, demeure omniprésent dans l'éducation, l'administration, les médias et les sphères professionnelles. L'anglais, quant à lui, connaît une progression fulgurante, en particulier chez les jeunes

générations, sous l'influence d'Internet, des séries, des films et des plateformes de diffusion en flux (*streaming*).

Dans ce contexte, les interactions en ligne, notamment sur les réseaux sociaux comme *X, Facebook* et *TikTok*, reflètent cette diversité linguistique à travers des phénomènes d'alternance codique (passage d'une langue à une autre dans un même énoncé) et d'hybridation linguistique (fusion de plusieurs langues dans un même discours). Selon Pennycook, *l'alternance codique est non seulement un phénomène linguistique mais aussi un indicateur de l'interaction entre les contextes sociaux et les identités culturelles des locuteurs* (Pennycook, 2017 : 35). Cette pratique devient ainsi un vecteur de construction identitaire et sociale sur les réseaux sociaux.

Exemples d'alternance codique dans les réseaux sociaux

*X* : « Chouf had la vidéo, wellah it's hilarious 😂 😂. »

(Regarde cette vidéo, je te jure qu'elle est hilarante.)

*Facebook* : « Ana machi d'accord, but let's be honest, c'était bien organisé. »

(Je ne suis pas d'accord, mais soyons honnêtes, c'était bien organisé.)

*TikTok* : « Ha post, c'était cringe à mort 😂. »

(Ce post était extrêmement gênant.)

Ces exemples montrent comment les locuteurs naviguent naturellement entre plusieurs langues au sein d'une même phrase. Ce phénomène ne relève pas d'une incapacité à maîtriser une langue unique, mais plutôt d'une adaptation aux codes de la communication numérique, où chaque langue joue un rôle spécifique en fonction du contexte et de l'intention du locuteur.

Ce phénomène s'inscrit dans la théorie de Gumperz, qui décrit l'alternance codique comme un moyen pour les locuteurs de naviguer entre différentes identités et contextes sociaux, en fonction de la situation de communication. Pour Gumperz, l'alternance *codique est une stratégie utilisée par les individus pour marquer des distinctions sociales et culturelles tout en cherchant à s'intégrer dans des réseaux plus larges* (Gumperz, 1982 : 70).

L'alternance entre ces langues se fait souvent de manière fluide et spontanée. Il n'est pas rare de voir une phrase où plusieurs langues se mêlent, créant ainsi un espace de communication hybride, où la rapidité et la flexibilité sont primordiales. L'anglais, en particulier, est souvent utilisé pour exprimer des émotions ou souligner un effet stylistique. Il devient ainsi un « outil émotionnel » dans le discours en ligne, car il permet de renforcer l'impact des messages tout en restant fidèle aux tendances mondiales véhiculées par les médias numériques.

Comme l'affirment Jørgensen et al., l'introduction *de l'anglais dans des contextes où il n'était pas traditionnellement utilisé permet aux jeunes de se connecter aux tendances mondiales tout en conservant un lien avec leur propre culture locale* (Jørgensen et al., 2015 : 49). Cette dynamique crée un espace linguistique où la fluidité et l'échange culturel se mêlent dans des formes nouvelles de communication.

### 2.2. Analyse du phénomène

#### A. Une fluidité et une normalisation du passage entre langues

L'alternance entre l'arabe dialectal, le français et l'anglais se fait sans rupture, témoignant d'une maîtrise intuitive des codes linguistiques et culturels associés à chaque langue. Cette flexibilité s'explique par l'éducation bilingue/trilingue de nombreux Algériens et par leur exposition aux médias multilingues. Le passage d'une langue à l'autre est souvent déclenché par des associations culturelles : certaines idées ou émotions étant mieux véhiculées dans une langue spécifique.

#### B. Le rôle croissant de l'anglais

L'anglais est fréquemment employé pour exprimer des émotions ou renforcer l'impact d'une phrase. Des termes comme « cringe », « hilarious », « let's be honest », ou « flexer » sont devenus courants, souvent en raison de leur concision et de leur charge expressive. Cette intégration de l'anglais est également alimentée par les contenus numériques, notamment les mèmes, les tendances *TikTok* et les influenceurs internationaux suivis par les jeunes Algériens**.**

### C. Une hybridation créative du langage

L'usage simultané de plusieurs langues ne se limite pas à un simple mélange, mais reflète une réinvention du langage où des expressions nouvelles émergent. Par exemple, certaines phrases combinent des structures syntaxiques issues de différentes langues, comme « Ha post, c'était cringe à mort », où « cringe à mort » est une construction hybride empruntant l'anglais pour l'adjectif et le français pour l'intensification. Ce phénomène montre que la communication en ligne ne se contente pas d'adopter des langues étrangères, mais les adapte activement aux structures existantes du « darija » et du français.

De ce fait, l'alternance codique et l'hybridation linguistique sur les réseaux sociaux en Algérie traduisent une évolution naturelle des pratiques langagières, façonnée par la diversité linguistique du pays et par l'influence croissante du numérique. Loin d'être un appauvrissement linguistique, ces transformations témoignent d'une grande flexibilité et d'une appropriation créative des langues par les locuteurs algériens.

## 2.3. Écriture phonétique et usage des chiffres

L'émergence de l'écriture phonétique et l'intégration des chiffres dans les communications en ligne constituent un phénomène linguistique particulièrement intéressant, notamment dans les langues qui utilisent un alphabet non latin. En Algérie, où l'arabe dialectal (darija) et le tamazight coexistent avec le français et l'anglais, l'écriture phonétique permet aux utilisateurs de s'exprimer facilement sur les plateformes numériques en utilisant un clavier latin. Ce mode d'écriture, souvent désigné sous le terme « Arabizi » ou « Frarabizi », s'est imposé comme une solution pratique pour contourner l'absence de certaines lettres arabes dans l'alphabet latin, tout en maintenant une compréhension fluide du message.

### 2.3.1. Avantages de l'écriture phonétique : un outil d'adaptation et de simplification

L'un des principaux objectifs de l'écriture phonétique sur les réseaux sociaux est d'offrir un moyen rapide et intuitif de transcrire les sons arabes avec l'alphabet latin. Cette adaptation répond aux contraintes

technologiques et aux habitudes numériques des jeunes générations, qui privilégient la saisie rapide sur des claviers conçus pour l'écriture latine.

Dans ce cadre, certains caractères sont remplacés par des chiffres en raison de leur ressemblance visuelle ou phonétique avec des lettres arabes. Ce procédé crée un système hybride qui facilite l'écriture et la lecture dans un contexte informel. Selon Albirini, l'écriture phonétique est perçue comme un moyen d'affirmer une identité numérique collective, une identité qui combine la langue et les pratiques sociales contemporaines :

> *L'usage de formes linguistiques comme l'Arabizi dans le monde arabe n'est pas seulement un acte linguistique, mais une manifestation sociale et culturelle qui relie les individus dans une même dynamique de communication* (Albirini, 2016 :72).

En Algérie, l'émergence de cette écriture se fait dans un contexte où les jeunes s'approprient les outils numériques tout en intégrant les nuances culturelles spécifiques à leur pays.

**A. Le système de substitution des lettres arabes par des chiffres**

L'usage des chiffres dans l'écriture phonétique repose sur une correspondance approximative entre les sons de l'arabe et les caractères disponibles sur un clavier *QWERTY* ou *AZERTY*. Voici quelques exemples courants de cette conversion :

« 3 » représente la lettre ع (ʿayn), un son guttural qui n'a pas d'équivalent en alphabet latin.

Exemple : 3aychek (عايشك) → Merci / Que Dieu te protège.

« 7 » remplace ح (ḥâʾ), une consonne fricative pharyngale sourde.

Exemple : 7abibi (حبيبي) → Mon cher / mon amour.

« 5 » ou « 7 » (avec une apostrophe) sont utilisés pour représenter خ (khâʾ), une consonne fricative vélaire sourde.

Exemple : 5oya ou 7'oya (خويا) → Mon frère.

« 9 » correspond à ق (qâf), une consonne occlusive uvulaire sourde.

Exemple : 9albi (قلبي) → Mon cœur.

D’autres chiffres peuvent être employés pour représenter des sons absents du français, comme « 8 » pour غ (ghayn) ou « 6 » pour ط (ṭâʾ), mais ces usages sont moins systématiques.

**B. Un phénomène influencé par la culture numérique et la mondialisation**

L’essor de l’Arabizi en Algérie et dans d’autres pays arabophones est largement influencé par la digitalisation et la mondialisation des modes de communication. Cette écriture phonétique est omniprésente sur des plateformes comme *WhatsApp*, *Facebook*, *Instagram* et *TikTok*, où elle sert non seulement à simplifier l’écriture mais aussi à marquer une identité générationnelle et culturelle.

**C. Une écriture rapide et adaptée aux claviers occidentaux**

L’Arabizi permet aux utilisateurs de taper plus rapidement en arabe sans nécessiter un clavier arabe. Ce phénomène s’explique par le fait que de nombreux téléphones et ordinateurs en Algérie sont configurés en français ou en anglais, sans clavier arabe intégré.

**D. Une forte influence des langues étrangères**

L’usage simultané du français, de l’anglais et du « darija » sur les réseaux sociaux favorise la généralisation de cette écriture phonétique. Les jeunes Algériens adoptent souvent des termes anglais dans leurs conversations en Arabizi, comme « y3ni chill » (يعني خذها cool → Détends-toi).

**E. Une identité linguistique en mutation**

L’Arabizi n’est pas seulement un moyen d’écrire rapidement, mais il devient aussi un marqueur d’appartenance générationnelle et culturelle. Il est souvent utilisé par les jeunes urbains et les expatriés pour maintenir un lien avec leur langue maternelle tout en intégrant les influences des langues étrangères.

**2.3.2. Inconvénients et limites de l’Arabizi**

Bien que l'Arabizi se distingue par son efficacité dans la communication informelle, il soulève néanmoins de nombreuses interrogations.

Pour certains linguistes et enseignants, son utilisation répétée constitue une menace pour la maîtrise de l'arabe standard, langue qui repose sur l'alphabet arabe traditionnel. Ce phénomène représente un défi particulier dans le cadre scolaire, où les élèves, habitués à l'Arabizi, peinent souvent à assimiler les règles d'orthographe et de grammaire de l'arabe classique.

Par ailleurs, l'Arabizi freine la transmission intergénérationnelle : les générations plus âgées, qui n'ont pas grandi avec ce système hybride, éprouvent des difficultés à comprendre les messages qui y sont rédigés. De plus, l'absence de normes strictes entraîne une variabilité notable dans l'orthographe d'un même mot. Ainsi, le terme désignant « frère » peut être écrit « 5oya », « 7'oya » ou « Khouya » (خويا), selon les préférences individuelles.

Par conséquent, l'écriture phonétique et l'usage des chiffres dans la communication numérique algérienne illustrent une transformation linguistique en cours, portée par l'essor des réseaux sociaux et l'adaptation aux outils numériques. Bien que ce phénomène réponde à des besoins pratiques et facilite les échanges, il pose aussi des défis quant à la préservation de l'arabe standard et à la transmission des normes linguistiques entre générations. L'avenir de l'Arabizi dépendra de son acceptation à long terme et de l'évolution des technologies, notamment l'intégration croissante de claviers multilingues facilitant l'usage de l'alphabet arabe.

**A. Réseaux sociaux et simplification de la langue**

Les réseaux sociaux ont largement contribué à la simplification de l'écriture en arabe dialectal et en tamazight. Les plateformes telles que *Facebook, X, Instagram* ou *WhatsApp* sont des espaces où les utilisateurs cherchent à communiquer de manière rapide et concise. Cette nécessité d'efficacité encourage l'adoption de formes abrégées et simplifiées, souvent phonétiques. L'usage des chiffres permet de contourner les contraintes imposées par les claviers qui ne comportent pas toutes les lettres de l'alphabet arabe, tout en maintenant une certaine lisibilité. Par exemple, écrire « 3lik » (عليك) ou « 7md » (حمد) dans un message est plus rapide et pratique que d'utiliser l'alphabet arabe.

Exemples d'utilisation sur les réseaux sociaux :

*Facebook* : « 7it lyoum kont tired bzaff, makhdemt walo 😂. »

*X* : « 3lach kolchi mahboul had les jours ? »

*TikTok* : « T9oul hadchi like it's normal ? 😂😂 »

Le système d'écriture phonétique, avec l'utilisation de chiffres pour remplacer certaines lettres arabes, facilite en effet l'écriture sur un clavier, surtout pour les jeunes internautes qui sont souvent confrontés à l'absence de certaines lettres arabes sur les claviers standards des appareils numériques. Ce phénomène est particulièrement visible dans les messages informels échangés sur les réseaux sociaux, où l'efficacité et la rapidité sont essentielles. L'utilisation des chiffres permet ainsi de contourner cette difficulté tout en offrant une solution rapide et intuitive pour écrire en arabe sans avoir besoin d'un clavier spécialisé. Cela rend la communication plus fluide et moins contraignante, surtout dans un contexte où les interactions se font en temps réel.

**B. Éloignement des normes académiques**

Cependant, cette facilité d'écriture s'accompagne d'un éloignement des normes académiques et orthographiques traditionnelles. Dans un cadre académique ou formel, l'utilisation des chiffres pour remplacer les lettres arabes n'est pas acceptable. Les règles de grammaire et d'orthographe de la langue arabe standard ne sont pas respectées dans ces échanges numériques informels, ce qui pourrait, à long terme, nuire à l'apprentissage et à la maîtrise de la langue écrite. Ce système phonétique ne s'inscrit pas dans le cadre des normes linguistiques qui guident l'écriture académique de l'arabe, ce qui pourrait engendrer des difficultés de compréhension ou de communication dans des contextes plus formels, où la rigueur orthographique est requise.

**C. Renforcement du sentiment de communauté**

D'un autre côté, l'écriture phonétique avec des chiffres contribue à renforcer le sentiment de communauté parmi les jeunes internautes.

En effet, l'adoption de cette forme d'écriture permet de créer un code commun qui transcende les barrières linguistiques traditionnelles. Elle permet aux jeunes de s'identifier à un groupe social ou culturel, en partageant des codes et des pratiques linguistiques spécifiques. Ce phénomène est particulièrement visible dans les communautés numériques, où la langue devient un outil d'affirmation identitaire.

Les jeunes qui utilisent cette écriture peuvent se sentir plus connectés entre eux, tout en adoptant une forme de langage qui leur est propre et qui reflète leur réalité culturelle, sociale et technologique. Cette tendance est renforcée par l'influence des cultures numériques mondialisées, notamment par l'usage croissant d'anglicismes et de mélanges de langues dans les discussions en ligne.

Dans ce contexte, l'écriture phonétique avec chiffres devient plus qu'un simple moyen de communication : elle devient un marqueur de modernité et un vecteur d'appartenance à un groupe qui évolue dans un monde numérique globalisé, tout en restant ancré dans ses spécificités culturelles et linguistiques. Si cette forme d'écriture présente des avantages indéniables en termes de facilité et de rapidité, elle pose également des questions sur son impact à long terme sur la maîtrise de la langue arabe standard et sur l'évolution des pratiques linguistiques en Algérie et dans le monde arabe en général.

### 3. Anglicisation et influence des tendances Internet

Avec l’omniprésence des réseaux sociaux et la mondialisation des contenus numériques, l’anglicisation du langage est devenue un phénomène incontournable. Les jeunes adoptent de plus en plus des expressions anglaises issues des mèmes, des tendances virales et des plateformes dominantes telles que *YouTube, TikTok, X et Instagram*. Ce phénomène linguistique ne se limite pas à l’emprunt de mots isolés, mais s’intègre pleinement dans les pratiques discursives quotidiennes des internautes, créant ainsi une forme d’hybridation linguistique où l’anglais coexiste avec l’arabe dialectal et le français.

Voici quelques exemples concrets illustrant l'anglicisation du langage dans les usages quotidiens des jeunes sur les réseaux sociaux :

### A. Les expressions issues des mèmes et tendances virales

L'expression « Mood » (humeur, état d'esprit) est largement utilisée sur *X* et *TikTok* pour exprimer une identification à une situation ou une émotion. Ex. : « Ce matin sans café… mood. »

« No comment » est souvent employé pour éviter de donner une réponse ou marquer son désaccord implicite.

« Dead » ou « I'm dead » (je suis mort de rire) est fréquemment utilisé en commentaire sous une vidéo humoristique.

### B. L'adoption de termes anglais dans le langage courant

Sur *Instagram, TikTok* et *X*, des expressions comme « Cringe » (gênant, embarrassant), « Flex » (se vanter), « Relatable » (qui correspond à une expérience vécue par beaucoup) ou « Hype » (tendance, excitation autour d'un sujet) sont courantes.

Exemple : « Son look aujourd'hui, c'est trop cringe ! »

### C. L'anglais dans les interactions et l'auto-expression

Dans les commentaires, on retrouve fréquemment des phrases hybrides comme :

« J'ai trop un bad mood today. »

« C'est le best day ever ! »

« Je vais unfollow, il est trop toxic. »

Sur *TikTok*, les captions et mots-dièse (*hashtags*) incluent souvent des anglicismes comme #GlowUp, #SelfLove, #FakeLife.

### D. Les expressions anglaises dans l'argot local

En Algérie et dans d'autres pays francophones, certains mots anglais sont intégrés dans l'argot et transformés phonétiquement :

« Switchiha » (de « switch », pour dire « change-la »)

« Likeini » (de « like », pour dire « mets-moi un like »)

« Shareiha » (de « share », pour dire « partage-la »)

Ce phénomène montre comment l'anglais ne se limite plus à un simple emprunt lexical, mais devient une partie intégrante des pratiques discursives des internautes, en particulier dans les échanges numériques.

### 3.1. L'anglicisation du langage

L'anglicisation désigne l'intégration progressive de termes, d'expressions ou de structures syntaxiques propres à l'anglais dans une langue non anglophone. En Algérie, ce phénomène est particulièrement visible chez les jeunes qui, dans leurs communications numériques, incorporent des éléments lexicaux anglais pour désigner des objets, des concepts ou des actions souvent liés à la culture Internet. Cette anglicisation s'explique par plusieurs facteurs :

- La domination des plateformes sociales en anglais : les réseaux sociaux les plus influents (*Instagram, X, TikTok, YouTube*) sont conçus en anglais et diffusent massivement du contenu anglophone ;
- L'impact des productions culturelles globalisées : les séries *Netflix*, les films hollywoodiens, les jeux vidéo et les vidéos virales contribuent à la familiarisation avec des expressions anglaises ;
- L'efficacité et la concision de certains termes : certains mots anglais, courts et percutants, sont adoptés pour leur simplicité et leur expressivité, remplaçant des équivalents plus longs ou moins naturels en français ou en arabe.

On observe ainsi l'usage récurrent d'anglicismes dans des contextes variés :

- pour parler des réseaux sociaux : « Je vais post une story sur Insta », « Check mon feed » ;
- pour exprimer une émotion ou une réaction : « Too much », « So cringe », « This is epic ! » ;
- pour désigner des concepts liés à la culture Internet : « Hashtag », « Follower », « Streamer », « Meme ».

Dans certains cas, ces termes sont directement intégrés à des phrases en arabe dialectal ou en français, formant ainsi un discours hybride, fluide et normalisé dans la communication en ligne.

### 3.2. L'influence des mèmes et des tendances mondiales

Les mèmes et autres tendances virales sur Internet jouent un rôle radical dans la diffusion de l'anglais au sein des échanges numériques. Ces contenus, généralement humoristiques ou satiriques, sont souvent basés sur des expressions anglaises qui deviennent rapidement des références partagées par les internautes du monde entier. Par exemple, des expressions comme :

- « YOLO » (You Only Live Once), qui encourage à profiter de la vie sans regrets ;
- « FOMO » (Fear Of Missing Out), qui exprime la peur de rater un événement ou une tendance ;
- « No cap », qui signifie sans mensonge, sans exagération.

Ces expressions sont intégrées naturellement dans les discussions en ligne, parfois transformées ou adaptées pour mieux correspondre aux réalités linguistiques locales. Ainsi, un utilisateur algérien pourrait écrire :

- « Wallah, hadchi FOMO bzaff, kulchi ydirou wahed challenge » (Franchement, c'est trop FOMO, tout le monde fait ce challenge) ;
- « 7it lyoum I was so tired, je ne pouvais rien faire » (Aujourd'hui j'étais trop fatigué, je n'ai rien pu faire).

L'usage de ces termes dépasse la simple adoption d'un lexique étranger. Il traduit une volonté d'adhérer à un langage numérique universel et d'affirmer une appartenance à une culture connectée et mondialisée. Pour beaucoup de jeunes internautes, parler un langage hybride mêlant arabe, français et anglais revient à revendiquer une identité plurilingue et à démontrer une aisance avec les codes culturels et linguistiques des espaces numériques.

## 4. Une évolution linguistique et culturelle

L'intégration de l'anglais dans les pratiques linguistiques des jeunes n'est pas simplement un phénomène linguistique, mais aussi une évolution culturelle. L'anglais devient, dans ce contexte, un outil de modernité et de connectivité. En adoptant les expressions et le lexique liés aux mèmes et aux tendances Internet, les jeunes affirment leur engagement avec un univers numérique global.

Par ailleurs, cette anglicisation peut aussi être une forme d'émancipation par rapport aux normes linguistiques et culturelles plus traditionnelles. Elle permet aux jeunes de se détacher de certains codes linguistiques formels et de s'inventer de nouveaux modes d'expression, qui sont davantage ancrés dans une réalité numérique et décontractée.

### 4.1. Les conséquences sur les langues locales

Si l'anglicisation a des effets positifs en termes de connectivité et d'adaptation aux nouvelles tendances numériques, elle pose également des défis pour les langues locales. En Algérie, par exemple, l'influence croissante de l'anglais sur le français et l'arabe pourrait affaiblir la maîtrise de ces langues, particulièrement parmi les jeunes générations.

Exemples d'impact linguistique :

- des termes comme « selfie » remplacent « photo prise de soi » ou " صورة شخصية" (soura shakhsiyya) ;
- « Story » devient plus utilisé que « histoire » ou "قصة" (qissa) ;
-« Streamer » remplace « diffuser en direct » ou "بث مباشر" (bath moubachar).

Cette influence progressive peut appauvrir le lexique des langues locales en faisant disparaître certains mots ou en réduisant leur usage. Cependant, elle peut aussi être vue comme une évolution linguistique naturelle, où les langues s'adaptent aux nouvelles réalités culturelles et technologiques.

### 4.2. Une tendance renforcée par la mondialisation

L'adoption de l'anglais dans les échanges en ligne peut également être perçue comme une conséquence de la mondialisation. L'anglais, étant

devenu la lingua franca sur Internet, permet aux jeunes de se connecter au-delà des frontières géographiques et culturelles.

Les jeunes n'adoptent donc pas seulement une langue, mais une culture numérique partagée à l'échelle mondiale, illustrée par des références communes comme :

- les défis viraux (ex. « Ice Bucket Challenge », « Mannequin Challenge ») ;
- les phrases iconiques issues de vidéos ou d'influenceurs (« Let's goooo ! », « Sheesh ! ») ;
- les expressions empruntées aux jeux vidéo et au streaming (« GG » pour « Good Game », « AFK » pour « Away From Keyboard »).

Ce phénomène n'est pas limité aux pays anglophones ; il touche également les régions non anglophones, où l'anglais est souvent perçu comme un symbole de modernité et d'ouverture sur le monde. Les jeunes continueront sans doute à intégrer des termes anglais dans leur communication quotidienne, mais l'enjeu sera de trouver un équilibre entre modernité et préservation du patrimoine linguistique.

### 4.3. Création de nouveaux mots et abréviations

Le numérique joue un rôle central dans l'évolution et l'enrichissement des langues à travers le monde. L'une des dynamiques les plus marquantes de cette évolution est la création de nouveaux mots et d'abréviations, souvent inspirés par l'anglais ou le français. Cette création linguistique est alimentée par la rapidité des échanges sur Internet, la nécessité de simplification du langage, ainsi que l'influence de la culture numérique mondiale.

#### A. L'impact des anglicismes sur la création de nouveaux mots

L'anglais, en tant que langue dominante sur Internet et dans l'univers numérique, est une source majeure de néologismes. De nombreux mots et expressions anglais sont rapidement adaptés dans d'autres langues, y compris en arabe et en français, souvent sous forme d'abréviations ou de modifications phonétiques. Exemples :

- « Selfie » : adopté tel quel dans plusieurs langues, y compris le français et l'arabe ;

- *« Hashtag* » : utilisé dans les médias sociaux et parfois francisé en « mot-dièse », bien que cette version soit moins populaire ;
- « J'aime » (inspiré de Like) : employé sur *Facebook* et d'autres plateformes pour exprimer une approbation ;
- « Tweet » et « Retweet » : entrés dans le langage courant pour désigner l'action de publier un message sur *X ;*
- « Streamer » : utilisé pour désigner les créateurs de contenu en direct sur des plateformes comme *Twitch* ou *YouTube*.

Dans certains cas, ces mots subissent des adaptations phonétiques ou graphiques. Par exemple, en arabe dialectal, « *Facebook* » est souvent abrégé en « Fes » et « *WhatsApp* » devient « Wats ».

**B. Les abréviations et acronymes : un langage de la rapidité**

L'usage des abréviations et des acronymes est une caractéristique essentielle du langage numérique. En raison des contraintes de caractère sur certaines plateformes (comme *X)* et du besoin de rapidité, les internautes sont amenés à abréger des expressions courantes pour accélérer la communication. Exemples d'abréviations et d'acronymes populaires :

- *LOL* (« Laughing Out Loud ») : traduit par « mort de rire » (MDR) en français ;
- *BRB* (« Be Right Back ») : signifie « Je reviens tout de suite » ;
*OMG* (« Oh My God ») : souvent utilisé pour exprimer la surprise ;
- *TBT* (« Throwback Thursday ») : utilisé sur Instagram pour désigner un souvenir posté un jeudi ;
- DM (« Direct Message ») : signifie « message privé », notamment sur *X* et *Instagram*.

Dans le contexte francophone, certaines abréviations spécifiques apparaissent :

- *BG* (« Beau gosse ») : utilisé pour désigner quelqu'un de séduisant ;
- *NSPP* (« Ne se prononce pas ») : utilisé dans les sondages en ligne.

En arabe dialectal, on retrouve aussi des formes comme :

- « T7m » pour "تحم" (signifiant « trop bien ») ;
- « Bs » pour "بسيط" (« simple »).

### C. Néologismes inspirés du français et de l'anglais

Le français, bien que langue nationale dans de nombreux pays africains et européens, est aussi un terrain fertile pour la création de néologismes. De nombreux termes français sont revisités ou abrégés pour coller aux nouvelles réalités numériques. Exemples :

- « Googler » : dérivé de *Googl*e, utilisé pour dire « faire une recherche sur Internet » ;
- « Textoter » : construit à partir de « texte », signifiant « envoyer un *SMS* » ;
- « Se loguer » : emprunté de l'anglais « log in », utilisé pour dire « se connecter ».

Par ailleurs, des mots issus de la culture numérique se généralisent :

- « Même » : utilisé pour désigner une image virale humoristique ;
- « Troll » : désigne une personne qui cherche à provoquer des réactions sur Internet ;
- « *Spam* » : fait référence aux messages non sollicités.

### D. Les langues hybrides : la convergence entre l'anglais, le français et d'autres langues locales

Le phénomène des nouvelles créations lexicographiques ne se limite pas à l'adoption de mots anglais ou français, mais touche également les langues locales. Cela donne naissance à des langues hybrides ou à des patois numériques. Exemples de phrases hybrides :

- Français - Anglais - Arabe : « Sahbi, today was hectic, 3ayit bzzaf 😂😂. » (Mon pote, aujourd'hui c'était épuisant, je suis trop fatigué.) ;
- Français - Anglais : « J'ai grave le seum, il aurait dû gagner. » (Je suis très déçu, il aurait dû gagner.) ;
- Darija - Anglais : « Hadchi c'est big L, ne fallait pas dire ça bro. » (Ça, c'est une grosse défaite, il ne fallait pas dire ça.).

### E. La dynamique sociale et culturelle des néologismes

Au-delà de la simple adaptation au monde numérique, la création de néologismes et l'usage des abréviations jouent un rôle fondamental dans la création de communautés sociales en ligne. Ces nouveaux mots permettent aux jeunes internautes de marquer leur appartenance à un groupe, de se distinguer et d'exprimer leur créativité. Par exemple :

- Sur *TikTok*, des expressions comme « drip » (style vestimentaire impressionnant) ou « cringe » (quelque chose de gênant) sont courantes ;
- Sur *X*, des termes comme « ratio » (indiquant qu'un *tweet* a reçu plus de réponses négatives que de likes) sont devenus populaires ;
- Sur *Instagram*, l'utilisation de « VS » (comparaison entre deux choix) s'est démocratisée.

Cependant, cette évolution pose aussi des défis.

- Pour l'apprentissage des langues académiques : L'usage massif de l'écriture phonétique et des anglicismes pourrait affaiblir la maîtrise de l'arabe standard et du français écrit.

Exemple *Facebook*: « 7it ma ndirch confiance f hadchi, just wait and see. » (Parce que je ne fais pas confiance à ça, attendons et voyons.)

- Pour l'identité linguistique : Certains linguistes craignent une domination de l'anglais au détriment des langues locales.

Exemple *TikTok* : « La street culture en *DZ* now is crazy, les jeunes sont full inspired par les trends *US*. » (La culture de rue en Algérie est folle en ce moment, les jeunes sont très influencés par les tendances américaines.).

Finalement, cette évolution linguistique témoigne d'une tension entre modernité et préservation des langues locales. Plutôt qu'une simple disparition des langues traditionnelles, nous assistons peut-être à l'émergence d'un nouveau métalangage globalisé, façonné par les dynamiques numériques.

## 5. Vers une nouvelle norme linguistique numérique ?

L'hybridation linguistique, marquée par l'interaction de plusieurs langues et l'influence croissante de l'anglais, pourrait favoriser l'émergence

d'une nouvelle norme linguistique informelle, façonnée par les dynamiques propres aux espaces numériques. Cette évolution, stimulée par l'essor des réseaux sociaux et des plateformes en ligne, se manifeste déjà dans les pratiques quotidiennes des jeunes générations.

Une des caractéristiques les plus visibles de ce phénomène réside dans la fusion naturelle des langues, intégrant des éléments empruntés à l'anglais, l'arabe, le français et d'autres langues locales. Cette combinaison n'est pas seulement le fruit d'une intention délibérée, mais reflète également une transformation spontanée et organique du langage.

Cette hybridation donne naissance à une norme linguistique numérique informelle, distincte des standards académiques et institutionnels. Elle se caractérise par sa flexibilité et sa simplicité, reposant sur l'usage d'abréviations, d'acronymes et d'émoticônes qui remplacent parfois les mots complets, rendant la communication plus rapide et intuitive.

Les effets de cette évolution sur la langue et la société présentent une double facette. D'une part, elle favorise l'inclusivité et la création de nouvelles communautés linguistiques partageant ces codes numériques. D'autre part, elle soulève des interrogations quant à son impact sur la structuration et la richesse de la langue. La simplification excessive pourrait limiter la maîtrise des règles grammaticales et lexicales, tandis que l'usage massif d'abréviations et de néologismes risque de creuser un fossé générationnel et social, excluant une partie de la population de ces nouveaux codes. Néanmoins, cette évolution ne constitue pas nécessairement une dégradation du langage : elle traduit plutôt une adaptation aux modes de communication contemporains, où innovation et interactions sociales coexistent. Par exemple, sur *X,* un message comme : « Sahbi, today was hectic, 3ayit bzzaf 😂😂 » illustre parfaitement cette hybridation linguistique, mêlant arabe, français et anglais dans un usage spontané et informel.

## 6. Que conclure ?

L'essor du numérique a profondément transformé les pratiques linguistiques à travers le monde, donnant naissance à une dynamique de création lexicale marquée par l'hybridation des langues, l'influence des

anglicismes et l'essor des abréviations et néologismes. Loin d'être un simple phénomène éphémère, cette évolution témoigne d'une adaptation des langues aux nouvelles formes de communication rapide et multimodale, propres aux plateformes numériques.

D'un côté, cette transformation linguistique favorise une plus grande flexibilité du langage, permettant aux utilisateurs d'exprimer des concepts nouveaux, d'accélérer les échanges et de renforcer leur appartenance à des communautés en ligne. L'adoption massive de termes issus de l'anglais, du français et des langues locales dans un usage quotidien montre l'émergence d'une norme linguistique informelle, façonnée par les dynamiques des espaces numériques.

D'un autre côté, cette évolution suscite des interrogations quant à son impact sur la maîtrise des langues académiques et sur la préservation des identités linguistiques. Si l'anglais s'impose comme un vecteur de modernité et d'ouverture culturelle, son omniprésence peut aussi contribuer à une marginalisation progressive des langues locales. Toutefois, la coexistence des différentes langues et la créativité des internautes montrent que cette évolution ne se fait pas nécessairement au détriment de la diversité linguistique, mais plutôt selon une logique d'adaptation et de complémentarité.

La révolution numérique façonne un nouvel espace linguistique où la frontière entre les langues s'amenuise, ouvrant la voie à des pratiques hybrides et à des formes d'expression inédites. Il appartient désormais aux chercheurs, aux linguistes et aux acteurs éducatifs de mieux comprendre ces mutations et de trouver un équilibre entre innovation linguistique et préservation du patrimoine culturel et linguistique.

**Bibliographie**

Albirini, A. 2016. *Modern Arabic Sociolinguistics: Diglossia, variation, codeswitching, attitudes and identity*. Routledge.

Androutsopoulos, J. 2015. *Multilinguisme en réseau : Quelques pratiques linguistiques sur Facebook et leurs implications*.

Bentahila, A., Davies, E. 1992. *Changement de code et domination linguistique*.

Gumperz, JJ. 1982. *Stratégies de discours*. La Presse de l'université de Cambridge.

Jørgensen, JN, Karrebæk, MS, Madsen, LM, Møller, JS. 2015. *Polylangage : Une nouvelle approche des répertoires linguistiques*. Documents de travail sur le langage et les littératies urbaines. 49.

Mbodj-Pouye, A. 2013. *L'écriture numérique et la transformation des pratiques langagières en Afrique*.

Pennycook, A. 2017. *La politique culturelle de l'anglais comme langue internationale*. Routledge.

GERFLINT

© *Synergies Algérie*, nº 33, Année 2025.
Revue du GERFLINT
https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42690100x
Bibliothèque nationale de France - Décembre 2025 -

https://gerflint.com
https://gerflint.com/synergies-algerie